

III. Par un échec qu'a eu le 5. Novembre dans la *Misnie*, l'Armée combinée commandée par le Prince de Soubise & le Prince de Saxe-Hilbbourghausen, on prévoit que le Maréchal de Richelieu aura été obligé d'y envoyer un renfort, & que les quartiers d'hiver qu'on avoit déjà réglés, n'auront lieu qu'assez tard, quoique plusieurs Officiers soient déjà revenus de l'Armée en semestre. Le public s'attendoit que ce Maréchal eut encore entrepris cette campagne le siège de *Magdebourg*; tout paroïssoit l'indiquer il y a long-tems; & sur-tout le retour de ses troupes à *Halberstatt*; mais il n'y a plus à y compter. S'il a eu des raisons pour le décliner, elles sont à pénétrer jusqu'à présent. La retraite des Russiens de la *Prusse*, après la Bataille dont ils ont eu le chergain, ayant fait d'un autre côté quelque impression sur les esprits en France, comme elle en a fait ailleurs, le Comte de Bestuchef, Ambassadeur de Russie, a crû devoir en faire le sujet d'un de ses entretiens avec les Ministres du Roi. Il leur a déclaré que les circonstances de cette retraite ne devoient faire aucune impression contraire aux déclarations de S. M. Imp. Czarienne, d'autant qu'elle perséveroit sans aucune variation dans les premières résolutions qu'elle avoit prises, en conséquence desquelles il continueroit d'y avoir une Armée nombreuse à portée de tenir les Prussiens en échec, & que les dispositions pour cet effet avoient été ordonnées dans les Provinces conquises, ainsi - que dans la *Courlande*, & sur les frontières de *Prusse*.

IV. Dès la première nouvelle qui s'est répandue à *Paris* d'une maladie contagieuse en *Poyugal*, on l'a révoquée en doute, parce qu'on avoit